

Après la tempête

Sarah Harbine Weaver



Gloubik Éditions
2023

Cette nouvelle est parue sous le titre *After the storm* dans le numéro d'octobre 1923 du magazine *Weird Tales*. Elle a failli être intégrée à *Dimension américaine* tome 2, aux éditions Rivières blanches, mais son manque de fantastique nous a amené à la retirer.

© Gloubik éditions pour l'illustration de page de titre et la traduction.

Bennett Tierney fit une chose étrange. Nous étions dans ses appartements sur Central Park South, discutant de Tom, Dick et Harriet lorsque mon regard fut attiré par une photo sur son bureau.

C'était l'image d'une jeune femme en robe décolletée, avec une rose attachée dans les draperies diaphanes de son corsage... une fille d'une beauté classique. Sur le moment, je ne fis plus attention à rien en essayant de me rappeler où j'avais vu ce visage éclatant.

Quand j'étais entré dans les appartements de garçon de Bennett, il avait attiré mon attention sur la vue depuis ses fenêtres. Mais soudain, il bondit sur ses pieds et d'un geste large cria :

— Regardez, McDonald, il y a un Cardinal... dans ce Victoria !

Alors que je regardais une silhouette écarlate, Bennett traversa rapidement la pièce. Je me retournai à temps pour le voir saisir la photographie qui avait piqué ma curiosité et la jeter dans le tiroir de son bureau. Puis il se laissa tomber sur une chaise où il s'assit, immobile, faisant de son visage un masque.

— Que diable... commençai-je, et m'arrêtai brusquement.

On pourrait aussi bien pincer le menton du président Coolidge ou faire un clin d'œil au général Pershing que prendre des libertés avec Bennett Tierney. Mais pourquoi diable, me suis-je demandé, voulait-il m'ôter cette photo des yeux !

L'incident me rappela une conversation que j'avais entendue sur les fiançailles de Bennett avec une fille de la campagne. Mais si l'affaire s'était concrétisée, je n'en avais jamais entendu parler. Je m'efforçais de reconstituer d'étranges fragments de commérages lorsque Bennett me ramena à l'actualité.

— C'est étrange comme vous et moi avons dérivé, commença-t-il. Les copains de Harvard sont maintenant presque des étrangers. Vous êtes toujours au 111 Broadway !

— Oh, je suis bien là, bien que mes clients ne semblent pas au courant de ce fait. La population du Grand New York dépasse les sept millions d'habitants, mais à en juger par les foules impatientes qui se pressent à ma porte, Manhattan pourrait être un désert à l'intérieur des terres. Je m'intéresse à l'immobilier, et je suis actuellement à la recherche d'un domaine de Long Island pour un ploutocrate fatigué. Connaissez-vous quelque chose ?

Les yeux de Tierney se rétrécirent comme s'il voyait des choses au loin. Puis il posa la main sur mon épaule.

— Selon toute probabilité, j'ai l'endroit même que vous recherchez, j'ai décidé de vendre Ravensnest... l'ancienne maison de Tierney.

Il me sembla que j'étais sur la piste d'une jolie commission et mon attention n'était pas du tout forcée, alors que Tierney décrivait sa propriété sur la côte nord de Long Island : plus de cent acres de terrain légèrement vallonné, habitation de trente pièces, un petit lac, des

bois, etc.

— Il y a eu beaucoup d'endroits dans ce quartier récemment cambriolés, déclara Tierney, et j'avais l'intention de sortir et d'aller voir ce qui se passe. Supposons que nous chassions vendredi prochain et tuions deux oiseaux avec un seul caillou ?

Cela me semblait bien, alors j'acceptai l'offre avec empressement,

— Il ne sert à rien de faire les choses à moitié ! s'exclama Bennett, qui me paraissait souffrir d'excitation, ce qui n'était pas justifié par l'affaire. Vous admettez, mon vieux, continua-t-il, que votre coffre-fort n'est pas encombré de titres, alors que j'avoue franchement que je suis complètement fatigué de cette ville. Trouvez-moi un acheteur pour Ravensnest, et j'irai en Amérique du Sud pour y acheter un ranch ! Qu'en dites-vous ?

Son enthousiasme me contamina. New York regorgeait d'avocats et l'aventure s'annonçait prometteuse. De plus, j'en étais finalement venu à la conclusion qu'Édith Noland ne s'intéressait à moi qu'en tant que connaissance passagère. J'avais peu à perdre, beaucoup à gagner, et les yeux sombres et persuasifs de Bennett étaient sur moi. Je réfléchis l'espace d'un instant.

— Banco ! criai-je. Je suis d'accord.

— Bien ! s'écria Bennett en tendant la main pour conclure le marché.

— Je ne vous décevrai pas, répondis-je sérieusement. Old Grigsly sautera probablement sur l’occasion d’obtenir votre bien, mais s’il ne le fait pas, il y a de la demande pour l’immobilier de Long Island et il y aura un autre acheteur.

— Vous ne regretterez pas votre affaire. Will Scranton était là la semaine dernière, plein d’opportunités là-bas. Il a fait fortune au Paraguay, vous savez.

Mon ardeur s’était un peu estompée lorsque nous nous sommes quittés un peu plus tard. Au lieu d’aller à mon bureau, je pris une voiture en direction du nord de Madison Avenue jusqu’au domicile de la fille que je décidais de ne plus jamais déranger par ma présence. Les choses étaient différentes maintenant, et bientôt des milliers de kilomètres s’étendraient entre nous.

Édith Noland était là et m’accueillit d’une manière chaleureuse. Ses grands yeux fixaient les miens avec reproche alors qu’elle disait :

— Vous m’avez affreusement négligé ces derniers temps, Bobby McDonald.

— Je pensais que vous ne vouliez plus jamais me revoir, murmurai-je sur un ton plein de désespoir.

Son visage, qui, bien que doux comme une rose, n’avait pas la beauté impériale de la jeune fille dont Bennett avait arraché le portrait de son bureau, s’assombrit instantanément.

— Je veux toujours vous voir, murmura-t-elle doucement.

C'en était trop pour mon sang écossais-irlandais, et un instant plus tard, elle était dans mes bras et je balbutiais des sentiments à son oreille. De toute évidence, Edith pensait que je méritais une leçon, car elle me dit bientôt que j'étais très bête de conclure qu'elle s'intéressait à une personne simplement parce qu'elle se promenait avec elle.

— Et, conclut-elle, une grande partie du malheur du monde est causée par les soupçons injustes et la stupide fierté des gens. Faux jugements et égoïsme ! Maintenant, regardez Bennett Tierney, se rendant délibérément misérable.

Ce que voulait dire Édith par sa remarque sur Bennett, je ne le savais pas, mais la simple mention de son nom paralysait ma ferveur. C'était une confusion affolante ! Édith m'était plus chère que tout au monde, pourtant j'avais les mains liées. Rien d'étonnant à ce que lorsque je la quittai, j'étais en colère parce que j'avais abandonné un paradis sûr pour la chimère de Bennett.

Bien que l'heure fixée pour notre rendez-vous soit deux heures, il était presque quatre heures lorsque Bennett se précipita dans mon bureau. À ma suggestion de reporter le voyage jusqu'à ce que nous puissions partir avec plus de préparation, il rétorqua d'un air sinistre qu'il n'y avait pas de meilleur moment que le présent.

Nous nous dépêchâmes de partir, mais alors que nous traversions le pont de Blackwell's Island, Bennett remarqua avec appréhension :

— Je n'aime pas la sensation que procure l'air.

Un coup d'œil aux cieux chargés me convainquit qu'il était probablement avisé, mais la question ne devait pas rester longtemps en suspens. Nous avions à peine dépassé Kew Gardens que l'orage était sur nous. Pendant un moment, nous filâmes tandis que les éclairs succédaient aux éclairs et les grondements aux grondements.

— Il ne sert à rien d'être téméraire, déclara Bennett, après un coup de tonnerre assourdissant. Il y a près d'ici un relais routier dont la cuisine est assez réputée. Nous nous y arrêterons, nous dînerons tranquillement et nous irons voir Ravensnest ensuite. La tempête est trop forte pour durer longtemps.

Le repas dans la petite auberge fut meilleur que je ne l'avais prévu, mais même le canard à l'étouffée ne parvint pas à susciter l'éloge de Tierney, qui était devenu inexplicablement maussade. Bien qu'il ait l'air plus mince et plus distingué que celui que j'avais connu à Harvard, il n'avait pas beaucoup changé physiquement. Pourtant, je fus définitivement convaincu que, d'une manière subtile, difficile à discerner ou à diagnostiquer, il était grandement altéré. Il semblait plus sérieux, plus sensible et, aussi paradoxal que cela puisse paraître, plus maître de lui-même.

Nous avons atteint l'étape du fromage et du café de notre repas et la tempête avait célébré sa grande finale, lorsque, pensant au visage sensible d'Édith Noland, à ses petites mains douces et à son baiser arraché, je hasardai une remarque qui bouleversa le sang-froid de Bennett.

— Bennett, commençai-je sentencieusement, j'ai vu bien des choses dans ma vie, et bien que je reconnaisse que peu de mariages mènent à un bonheur sans mélange, j'en ai conclu que le célibat est une erreur fatale. Vous devriez vous marier. Revoyons notre projet sud-américain.

Il posa sa tasse avec une telle hâte qu'une partie du café tomba dans la soucoupe.

— Non ! répondit-il sauvagement, et ne me parlez pas de mariage non plus !

Bêtement, j'étais sur le point de répliquer sur le ton de l'humour en lui demandant s'il avait été piqué ou quelque chose de ce genre, quand son regard blessé m'en dissuada. Alors je me contentai de dire que, comme le plus fort de la tempête semblait être passé, autant terminer notre voyage.

Tierney se pencha vers moi, un bras tendu, un sourire tordant son visage attrayant.

— Nous allons partir dans quelques minutes. En ce qui concerne mon mariage... eh bien, le fait est que je suis déjà marié et que nous avons passé un accord sur la vente du ranch.

Il se leva avec dignité et ouvrit la voie vers le salon. Là, nous fumâmes nos cigares en silence jusqu'à ce que je propose à nouveau de nous mettre en route.

Il me regarda d'un air interrogateur en répondant :

— J'ai passé la plus grande partie de ma vie à Ravensnest et je déteste l'idée de m'en séparer. Y aller

avec vous ce soir va certainement réveiller une horde de souvenirs et me rendre aussi triste que le ciel d'Égypte.

Je savais ce qu'il ressentait et je répondis que je me rendais compte de l'emprise de tels endroits sur le moral, mais que Ravensnest devait valoir une fortune, ajoutant banalement, probablement par habitude, que le moment de vendre quelque chose était quand quelqu'un le voulait. J'espérais que Bennett refuserait finalement de vendre et ainsi tuerait dans l'œuf notre projet sud-américain. Depuis que nous avons conclu ce contrat un peu fou, mon entreprise d'avocats s'était étonnamment animée. À côté, il y avait Édith Noland...

— Oh, je suppose que vous avez raison, acquiesça-t-il avec lassitude.

Alors que nous sortions sous le porche, il leva les yeux au ciel.

— Bon sang, il fait noir.

C'était le cas car, bien que la pluie ait cessé, les nuages bouchaient les cieux et la nuit était arrivée prématurément. Nous nous arrêtâmes dans une épicerie du village voisin, Maple Valley, et achetâmes des allumettes et des bougies.

— Maintenant, je suppose que nous pouvons voir l'endroit... et peut-être brûler la maison en plus, annonça Tierney.

Quelques instants plus tard, la voiture s'arrêta devant l'entrée impressionnante du magnifique parc de Ravensnest. Une lourde chaîne d'acier barrait la porte.

— Je suis désolé, dit mon hôte, mais nous devons descendre de voiture. J'ai la clé de la maison, mais pas celle de cet engin. Nous devons monter à pied.

Nous sautâmes par-dessus les chaînes et entrâmes dans le parc. Je ne suis pas un expert pour juger des distances, mais il devait y avoir environ un tiers de mile avant qu'un virage dans l'allée nous amena directement devant l'ancienne demeure royale. Elle était plus élevée dans la partie centrale à piliers où il y avait trois étages, car les ailes de chaque côté n'avaient que deux étages et paraissaient plutôt basses et extrêmement accueillantes.

À mesure que nous approchions de la façade majestueuse, la Lune, jouant avec les nuages, éclaira soudain le manoir d'un éclat pâle et changeant. Nous nous arrê tâmes un instant sous les grands arbres silencieux, regardant la maison. Puis la lumière blafarde se retira des fenêtres et je me tournai vers mon compagnon.

— C'est un vieil endroit merveilleux, Bennett, merveilleux ! Mais ce serait beaucoup plus gai avec quelques dizaines de Mazda de trente-deux bougies réparties dans tout son intérieur, un phonographe jouant à pleine capacité, ou dix ou vingt jeunes voix chantant "Nelly Kelly".

— Ça a l'air solitaire, admit Tierney, dont le visage au clair de lune semblait aussi joyeux que celui d'un arum¹.

1 *Zantedeschia aethiopica* (nom botanique)

— Ces vieux chênes et ormes doivent être inestimables, continuai-je. Mais ça me semble abominablement effrayant de se faufiler ici dans la nuit comme deux escrocs. Il n’y a pas de fantômes, n’est-ce pas ?

Tierney étouffa un soupir et désigna un balcon au-dessus duquel pendaient et s’accrochaient des glycines en festons sombres et ondulants. Nous quittâmes la façade de la maison et nous nous promenâmes à l’ombre de l’aile droite. Tout à coup, Tierney me saisit le bras d’une poigne ferme.

— Regardez, murmura-t-il d’une voix rauque.

Mon regard suivit son regard ravi et là, sous l’ombre diffuse filtrait un ruban de lumière. Mon souffle se fit rapide, car je fus très surpris.

Puis je me glissai vers la fenêtre avec Tierney et, debout sur la pointe des pieds, je regardai dans la pièce. Instinctivement, je reculai, car à moins de huit pieds de moi se trouvait un homme assis près d’une table.

— S-s-h-s-sh ! avertit Bennett, alors que j’améliorai ma position pour un autre coup d’œil à l’intérieur.

Mon second coup d’œil fut plus long et embrassa quelques détails du grand et bel appartement où l’homme était assis. C’était un salon ou un petit fumoir, avec des livres dans des vitrines et, sur les murs, des tableaux couverts. Il y avait trois portes qui y menaient, de sorte que je me suis immédiatement rendu compte que si Tierney gardait une entrée et moi une autre, l’homme pourrait s’échapper par la troisième ou sauter par une

fenêtre. Mais c'est le cambrioleur lui-même qui retint mon attention.

Il était affalé dans un fauteuil en cuir, apparemment en train de lire. Une lampe d'étudiant était placée près de lui, tandis qu'un grand volume était ouvert sur ses genoux. Mais alors même que nous regardions, ses yeux se fermèrent, sa tête tomba de plus en plus bas et il sembla somnoler. Son visage s'était légèrement détourné de la fenêtre, mais je pouvais tout de même voir qu'il avait la peau plutôt claire, une carrure puissante, une apparence viking, mais qu'il était d'un certain âge.

Bennett m'entraîna à quelques pas où nous pouvions nous consulter sans grand danger d'être entendus. Nous reculâmes à l'abri d'un lierre sous une porte cochère et reçûmes une averse de gouttes de pluie dans le cou.

— Avez-vous un pistolet ? murmura Tierney.

Je tirai de ma poche la poignée noire de mon revolver calibre 32.

— J'ai un permis et je ne vais jamais à la campagne sans arme. Et vous ?

Il leva les poings.

— Seulement ceci, mais je sais comment les utiliser.

Je me souvins de l'habileté de Bennett à la lutte et je fus rassuré.

— Nous ferions mieux d'aller par la porte arrière et de le prendre par surprise, poursuivit-il.

— Est-ce-que vous le connaissez ?

— Non, mais comme je vous l’ai dit, il y a eu un certain nombre de vols ici ces derniers temps, terrorisant Maple Valley.

— On dirait que nous avons trouvé le repaire des voleurs, hasardai-je d’une voix presque inaudible.

Bennett m’entraîna encore plus loin.

— Robert, dit-il, je vous ai embarqué là-dedans, et ça a l’air moche. Ces gens – car il y en a probablement plus d’un – sont au moins des cambrioleurs. Les types qui ont fait irruption chez Cushing la semaine dernière étaient des professionnels, armés jusqu’aux dents. Ce géant endormi n’est pas un bébé *Mellin’s Food*². Si vous le souhaitez, nous retournerons à Maple Valley pour chercher des renforts...

— Jamais ! m’écriai-je. Nous avons l’avantage de la surprise de notre côté, et moi, je suis pour l’attaque et l’aventure.

— Bien, fut le seul commentaire de Bennett, mais il le dit de manière à réchauffer le sang.

En passant devant les fenêtres du salon, nous nous arrê tâmes pour voir si l’homme dormait encore. Non, il était bien éveillé, et il avait raison de l’être ! Un homme de petite taille, portant un masque, avait attaché le Viking à sa chaise et, alors même que nous le regardions, le bâillonnait. Un deuxième homme, également masqué, qui boitait légèrement, le tenait sous la menace d’un revolver.

2 Mellin’s Food : marque de nourriture pour enfants et invalides

En un éclair, je me souvins d'un article de journal sur un criminel évadé, *Limping Larry*, connu pour séjourner à Long Island et décrit par la police comme un gangster endurci, doublé d'un assassin.

— Brisez la vitre avec le canon de votre arme, murmura Bennett d'une voix rauque, et abattez le gros bonhomme. Ensuite, tirez sur l'autre.

Je brisai la vitre et je tirai une fois. *Limping Larry* – car c'était lui – se mit à genoux et s'effondra, tirant avec son revolver alors qu'il touchait le sol. L'autre, qui faisait les poches du vieil homme, sauta et courut. Je tirai deux fois sur lui, et il me sembla qu'il hésitait un peu en marchant, mais il ne s'arrêta pas. Nous nous précipitâmes vers l'arrière de la maison pour lui couper la route, mais il avait l'avantage. Nous venions de tourner le coin de l'allée quand la porte de la cuisine s'ouvrit à la volée, il bondit et fonça vers les buissons denses. Mon revolver claqua de nouveau, mais en un instant il avait disparu.

J'étais sur le point de le poursuivre, mais Bennett m'arrêta.

— Il se dirige vers le bosquet. Nous ne le trouverions jamais en un siècle. Mieux vaut rentrer.

Soudain, Bennett me secoua le bras et poussa une exclamation étouffée.

— Regardez en haut ! Qu'est-ce que c'est ?

Debout parmi les buissons, nous pouvions voir des lumières scintillantes des quatre fenêtres supérieures. Mon sang s'échauffait.

— Encore ! m'écriai-je. Allons-y et attrapons-les !

— D'accord. Nous allons d'abord jeter un coup d'œil au vieil homme et au type que vous avez abattu.

Nous avons courru sans bruit par la porte arrière, toujours ouverte, et dans un long couloir noir comme Erebus. Menés par Bennett, nous nous dirigeâmes sur la pointe des pieds vers le salon : *Limping Larry* était affalé en tas, là où il était tombé. Il fallut un coup d'œil pour voir qu'une balle dans le cœur avait mis fin à sa mauvaise carrière. Le Viking luttait pour se libérer de ses cordes. Tierney parla avec froideur.

— Nous montons à l'étage pour voir ce qui ne va pas. Ensuite, nous descendrons et vous donnerons une chance de vous expliquer.

Un son horrible, rauque et guttural sortit de la bouche bâillonnée du vieil homme.

— Désolé, dit Bennett laconiquement. Je ne peux pas prendre de risques avec vous maintenant. Il se trouve que c'est ma maison.

Alors que nous tâtonnions dans l'escalier de service, deux des marches grincèrent mais, bien que nous soyons restés immobiles pendant plusieurs minutes, rien ne se passa, nous en conclûmes donc que nous n'avions pas été entendus. Les couloirs du deuxième étage étaient également sombres. Les stores étaient baissés et nous n'osions pas utiliser nos bougies.

Soudain, Bennett poussa une sorte de hoquet et tomba la tête la première sur quelque chose sur le sol.

Mon pied le toucha à peu près au même moment et je reculai, pensant que j'avais buté contre un corps humain. En un clin d'œil, Tierney était de nouveau sur ses pieds, me tirant avec lui.

— C'était un tapis roulé, haleta-t-il.

Puis il s'immobilisa brusquement en se pencha vers moi :

— Je vais ouvrir la porte de l'aile. Si nous faisons du bruit, ils nous entendront.

— D'accord, murmurai-je.

Bennett tourna lentement le bouton et nous avançâmes. Avec une infinie prudence, nous nous dirigeâmes sur la pointe des pieds jusqu'à l'endroit où une porte entrouverte émettait une large ceinture de lumière et nous regardâmes dans la pièce.

Jamais, si je vis mille ans, je n'oublierai l'image gravée dans mon esprit.

En face de nous, dans un lit colonial à baldaquin, gisait une jeune femme livide. Ses membres se dessinaient sous la fine couche de tissu qui les recouvrait ; ses mains reposaient ensemble, lâchement. De lourdes tresses dorées étaient disposées de chaque côté de son profil exquis et exsangue. J'ai joué mon rôle, de manière honorable j'espère, dans bien des situations, mais j'avoue que pendant un instant, en regardant cette figure inanimée, mon cœur cessa de battre. Soudain, Bennett vacilla lourdement contre moi, et quand je vis son visage déformé, je crus qu'il devait être devenu fou.

Il était aussi blanc qu'un cadavre et s'étouffait dans un effort pour parler. Enfin, les mots vinrent :

— Elle est morte ! murmura-t-il.

— Vous n'avez pas besoin de me le dire, rétorquai-je.

Tierney, se ressaisissant, avança d'un pas trébuchant.

Puis une voix effrayée nous arrêta :

— Colonel Rogers ! Est-ce vous ?

D'une embrasure à l'autre bout de la pièce, une jeune femme en uniforme d'infirmière s'avança. Bennett la regarda à peine. Il resta debout à regarder la jeune femme blonde sur le lit.

— Est-elle morte ? demanda-t-il d'une voix rauque.

L'infirmière secoua négativement la tête. Sa main était sur son côté gauche au-dessus de son cœur, comme si elle aussi avait été surprise. Avec une autorité silencieuse, elle nous fit signe de sortir de la pièce et nous suivit dans une chambre adjacente où une lampe brûlait dans un coin.

— Maintenant, dites-moi qui vous êtes et pourquoi vous êtes venu ? insista-t-elle.

Il ne me vint pas à l'esprit que les explications auraient dû venir d'elle. Je regardai Bennett, mais comme il ne paraissait pas me voir, je répondis pour lui.

— Voici M. Bennett Tierney, le propriétaire de cette endroit, et je suis ici dans l'intérêt d'un client.

— Dites-moi, interrompit Bennett, vivra-t-elle ?

L'infirmière scruta le visage de Bennett alors qu'elle répondait :

— Elle vivra, mais elle a failli mourir cet après-midi.

Bennett déglutit.

— Je vois cela ! Mais pourquoi est-elle venue ici ? Dites-moi tout.

— Je ne sais pas tout, répondit-elle doucement, regardant toujours Bennett. Elle n'a jamais beaucoup parlé, mais il m'en a assez dit.

— Il ? balbutia Bennett.

— Son père, le colonel Rogers. Il ne vous a pas laissé entrer ? Il est en bas en train d'essayer de se calmer, pauvre âme.

J'avoue que j'étais perdu, mais Bennett hocha la tête.

— Allez, dit-il.

— Eh bien, tout ce que je sais, c'est qu'elle s'est mariée en secret il y a un an. Elle était venue de Best, alors son peuple ne connaît pas son mari. Je ne pense pas que son père l'ait jamais vu à ce jour. Peu de temps après, elle et son mari ont eu un malentendu – pas une vraie querelle. Une chose insignifiante en rapport avec ce domaine est devenue une situation impossible. Une sorte d'orage dans un verre d'eau, je suppose, qui s'est transformée en tempête.

« Il voulait vivre ici, mais elle ne le voulait pas, alors il lui a donné les clés de la maison, lui disant que quand elle les utiliserait, il reviendrait ici où ils recommenceraient à zéro. Tous deux étaient forts et fiers. Oh, très, très fier ! Il semble qu'elle pensait qu'il ne lui faisait pas confiance, et comme il ne céderait pas, et qu'elle ne céderait pas, ils se sont séparés. Elle a découvert deux choses, peu de temps après.

— Oui ! Oui ! supplia Bennett.

— Elle a découvert qu'elle l'adorait et... qu'elle était enceinte.

— Un enfant ? s'écria Bennett.

La femme hocha gravement la tête.

— C'est pourquoi son père et moi l'avons amenée ici en secret il y a un mois. Elle voulait que son enfant naisse dans la maison de son mari, et elle sentait que tous les deux avaient eu tort. Nous avons failli la perdre, mais elle était si courageuse, cela m'a presque brisé le cœur, et il y a quatre heures, son petit garçon est né.

Bennett prit une profonde inspiration. Il frotta le dos d'une main contre ses yeux et ne parla pas pendant un certain temps. Lorsqu'il se tourna doucement vers moi, sa voix me sembla étrangement inconnue.

— McDonald, dit-il d'une voix rauque, précipitez-vous vers mon beau-père et relâchez-le. Faites ce que vous pouvez pour lui. Je reste auprès de ma femme.

Il fit quelques pas, puis s'arrêta.

— Après ça, Mac, allez chez le fleuriste de Maple Valley. Obtenez toutes les fleurs qu’il a... roses, œillets, asters. Faites-le se dépêcher. Elles doivent être là – tout autour d’elle – quand elle se réveillera.

Il s’éloigna sans bruit, le visage baigné d’une immense joie. L’infirmière et moi nous rendîmes auprès du colonel Rogers, qui se démenait inutilement avec la corde qui l’entravait. Il accepta mes explications avec une gratitude presque muette. Je pense qu’il se sentait trop mal pour parler.

— L’autre nuit, j’ai tué des rôdeurs. J’ai retiré de l’argent de la banque hier. Je suppose qu’ils m’ont vu et ont regardé par cette fenêtre. Vous avez probablement sauvé la vie de ma fille. Dans son état actuel, monsieur...

Il compléta son propos par un geste de la main.

Je retournai au deuxième étage pour obtenir la clé de la voiture de Tierney qu’il avait verrouillée. J’attendis à la porte de la chambre de M^{me} Tierney pendant que l’infirmière récupérait la clé, et je ne pus m’empêcher de regarder à l’intérieur.

Le beau visage de la jeune femme était encore d’une pâleur mortelle, mais je pouvais voir la dentelle trembler sur sa poitrine. Tierney n’était pas assis à côté d’elle, il était à genoux, la tête près de l’oreiller, et si jamais un homme avait l’air d’avoir trouvé une divinité, cet homme était Bennett Tierney.

Une joie sauvage et triste me posséda. Bennett garderait probablement Ravensnest. Qu’il le fasse ou non, il n’y aurait pas de ranch sud-américain pour nous.

Et Édith Noland, bénie soit-elle ! la seule fille que j'aie jamais voulue serait...

Avec un effort, je revins au présent et l'infirmière m'éclaira jusqu'à la porte. Je m'arrêtai pour poser une question :

— Ne serait-ce pas trop pour M^{me} Tierney, dans son état de faiblesse, de trouver son mari à ses côtés quand elle se réveillera ?

L'infirmière sourit d'un air un peu timide.

— Le bonheur ne tue pas, dit-elle doucement.